

BERLIOZ

billet n° 07

LETTRE
D'INFORMATION
PÉRIODIQUE
DE L'ASSOCIATION
NATIONALE
HECTOR BERLIOZ
EN COMPLÉMENT
DU BULLETIN
ANNUEL ET DE LÉLIO

février 2024

“ Ah ! quel talent je vais avoir demain ! Enfin, on va maintenant jouer ma musique ! ” Berlioz

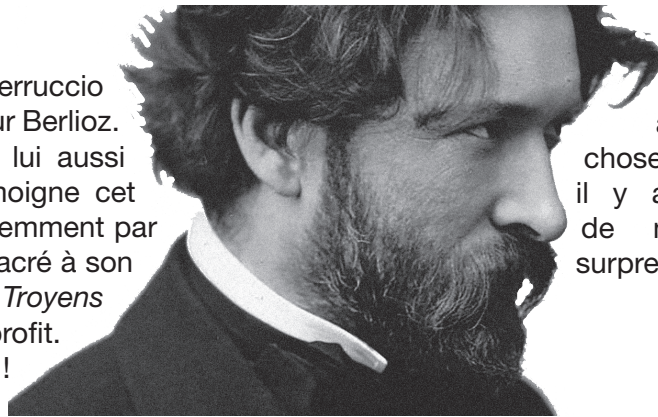
Busoni admirait Berlioz, mais *Faust* lui a moins réussi ; Fauré fit le mur pour découvrir, en cachette, celui de Gounod qu'il préféra sans doute à la *Damnation...* et Xaver Scharwenka ? Une chose est sûre, tous trois, morts en 1924, portaient moustache.

Comme Berlioz ? Pas que je sache... H. (« ache » !), donc, ferait tache... À moins que son *Te Deum*, créé à Saint-Eustache - 800 ans et toutes ses dents - ne le rattache (?) à ses cadets velus.

Gérard Condé

Busoni et Berlioz

Le compositeur italo-germanique Ferruccio Busoni, né en 1866, s'était passionné pour Berlioz. Passion méconnue de ce compositeur lui aussi (injustement) méconnu. Comme en témoigne cet extrait de sa correspondance (publié récemment par le numéro de *L'Avant-Scène Opéra* consacré à son opéra *Docteur Faust*) : « De la partition des *Troyens* de Berlioz j'ai tiré et je tire un grand profit. Comme c'est stimulant ! Quelle richesse ! Berlioz est le seul compositeur qui



Ferruccio Busoni (1866-1924)

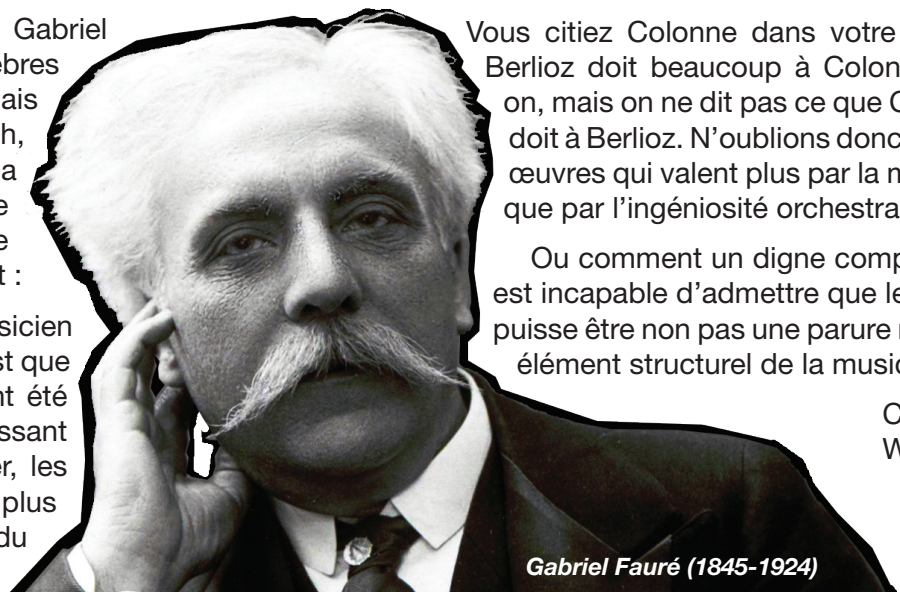
cherche toujours à inventer quelque chose. À chaque page il y a quelque chose de nouveau et de surprenant. »

Pierre-René Serna

Fauré était sourd

Avec Beethoven et Smetana, Gabriel Fauré compte parmi les plus célèbres musiciens sourds de l'Histoire. Mais lorsque son audition était au zénith, il ne sut toutefois jamais *entendre* la musique de Berlioz. Témoin cette lettre du 8 juillet 1921 au pianiste Robert Lortat, où on lit notamment :

« Ce qui fait que Berlioz est le musicien le plus répandu en Allemagne, c'est que les *Kappellmeister* de ce pays ont été séduits par cette virtuosité naissant de l'orchestration que les Wagner, les Strauss, les Rimsky ont de plus en plus développée et cela au détriment du fond, de la substance musicale !



Gabriel Fauré (1845-1924)

Vous citez Colonne dans votre lettre : Berlioz doit beaucoup à Colonne, dit-on, mais on ne dit pas ce que Colonne doit à Berlioz. N'oublions donc pas les œuvres qui valent plus par la musique que par l'ingéniosité orchestrale. »

Ou comment un digne compositeur est incapable d'admettre que le timbre puisse être non pas une parure mais un élément structurel de la musique.

Christian Wasselin

ASSOCIATION NATIONALE HECTOR BERLIOZ

reconnue d'utilité publique

Maison natale d'Hector Berlioz 69, rue de la République 38260 La Côte-Saint-André
téléphone : +33 (0)4 74 20 55 28 – site : www.berlioz-anhb.com – contact : berlioz-anhb@laposte.net

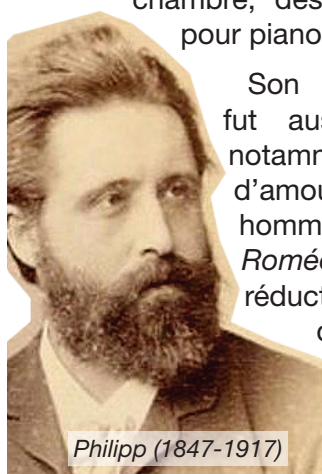
Connaissez-vous les frères Scharwenka ?

Il y a cent ans exactement disparaissait Xaver Scharwenka, né en 1850 à Samter, alors ville prussienne, aujourd'hui ville polonaise sous le nom de Szamotuły. Pianiste, fondateur du Scharwenka-Konservatorium à Berlin en 1881 et du Scharwenka Conservatorium of Music dix ans plus tard à New York, il fut aussi chef d'orchestre et eut à cœur de diriger la musique de Berlioz à Berlin dès 1886. Compositeur, il écrivit des pièces de musique de



Xaver (1850-1924)

chambre, des lieder et quatre concertos pour piano et orchestre.



Philipp (1847-1917)

Son frère Philipp (1847-1917) fut aussi musicien. Il composa notamment une *Liebesnacht* (« Nuit d'amour »), dont le titre est un hommage à la « Scène d'amour » de *Roméo et Juliette*, et mit au point la réduction piano-chant du *Requiem* de Berlioz, tel qu'il fut publié au début du XX^e siècle par les éditions Breitkopf.

Ch. W.

L'anniversaire de Saint-Eustache

L'église Saint-Eustache à Paris, l'une des préférées de Berlioz, vient de fêter ses huit cents ans.

Tout commence par la construction d'une modeste chapelle consacrée à sainte Agnès, en 1213, qui deviendra église paroissiale en 1223. Le transfert d'un reste du martyr saint Eustache, cette année-là, conduira au changement de nom de l'église.

L'église Saint-Eustache étant devenue trop petite, la première pierre d'un nouvel édifice fut posée sous François I^{er}, le 19 août 1532 (année où se situe l'action, certes à Rome, de l'opéra *Benvenuto Cellini* !).

Comme nombre d'églises, Saint-Eustache connut un destin bousculé : architectes successifs (Boccador, Nicolas Le Mercier, Charles David...), problèmes de financement, etc. Elle ne fut consacrée qu'en 1637. Oui mais la façade occidentale, fragilisée par la construction de deux chapelles, dut être démolie et remplacée par une autre façade, laquelle fut confiée à Mansart puis à Pierre-Louis Moreau, et dont la première pierre fut posée le 22 mai 1754 par le duc de Chartres (grand-père du futur roi Louis-Philippe).

En réalité, l'église Saint-Eustache ne fut jamais entièrement terminée... mais a fait l'objet de plusieurs campagnes de restauration. Telle qu'on la connaît aujourd'hui, près du fantôme des pavillons de Baltard, sauvagement démolis en 1972, c'est une splendeur d'architecture et de décoration (peintures, vitraux,



sculptures), que ce modeste article est dans l'impossibilité d'évoquer dans le détail.

Saint-Eustache fut accueillante envers les artistes : Molière et madame de Pompadour y furent baptisés, Lully s'y maria, Marivaux et Rameau y sont inhumés. Et c'est là qu'eurent lieu les funérailles de La Fontaine, de la mère de Mozart et de Marie Laforêt.

Quant à Berlioz, il y fit entendre trois de ses œuvres, dont l'une à trois reprises. C'est là qu'il organisa la seconde audition de sa *Messe solennelle*, le 22 novembre 1827 (jour de la Sainte-Cécile), qu'il fit entendre le *Requiem* le 20 août 1846 (à la mémoire de Gluck), puis le 3 mai 1850 (après l'écroulement d'un pont survenu à Angers) et le 22 octobre 1852 (en hommage au baron de Trémont, riche mécène) ; et c'est là qu'eut lieu, le 30 avril 1855, à l'occasion de l'Exposition universelle, la création du *Te Deum*.

De toutes les églises parisiennes, Saint-Eustache, « d'une sonorité excellente », selon son propre aveu, est celle que Berlioz préférait, manifestement, pour ses qualités acoustiques, moins imparfaites que celles d'autres édifices religieux.

Ch. W.

Le livre *Berlioz et Paris* (Actes Sud/Palazzetto Bru Zane, 2023), sur lequel nous reviendrons dans notre prochain *Bulletin*, contient un article éclairant de Jennifer Walker sur Berlioz et l'église Saint-Eustache.